

BILAN DU RÉSEAU D'OBSERVATIONS DU BLÉ – CAMPAGNE 2023/2024

Le réseau de suivi des maladies du blé est composé d'une trentaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Vaud. Ces parcelles sont contrôlées toutes les 2 semaines afin d'observer l'état sanitaire des plantes. Afin de coordonner le suivi des maladies, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Des conditions de semis compliquées

Si les premiers semis de blé ont pu se faire dans de bonnes conditions durant la 1^{ère} quinzaine d'octobre, les fréquentes précipitations enregistrées dès le 18 octobre ont étalé les semis jusque très tard en saison. Des cumuls de 350 à 400mm de pluie en 1 mois ont été relevés dans certains secteurs, générant ruissellement et accumulation d'eau en surface dans certaines parcelles. L'humidité s'est maintenue durant tout l'automne-hiver, associée à des températures relativement douces.

En sortie d'hiver, l'excès d'eau a engendré la perte de plantes dans les zones inondées et nécessité des resemis / taconnages dans bon nombre de parcelles. Le printemps sombre et pluvieux qui a suivi a fortement limité les potentiels de rendement. Le manque de rayonnement peut notamment avoir réduit le nombre d'épis dans certaines situations.

Un printemps pluvieux favorable aux maladies fongiques

Cet hiver doux et humide a favorisé le développement de la septoriose qui a ensuite largement progressé sur les étages supérieurs au gré des fréquentes précipitations printanières. Cette pression maladie très importante, conjuguée à une faible luminosité, ont affecté directement le remplissage du grain et le poids de mille grains.

Ces conditions climatiques particulières ont également favorisé le développement du piétin-verse dans certaines parcelles.

L'oïdium et les rouilles sont restées très discrets cette saison avec quelques parcelles faiblement concernées. Hors réseau, la rouille jaune a été plus fréquemment observée.

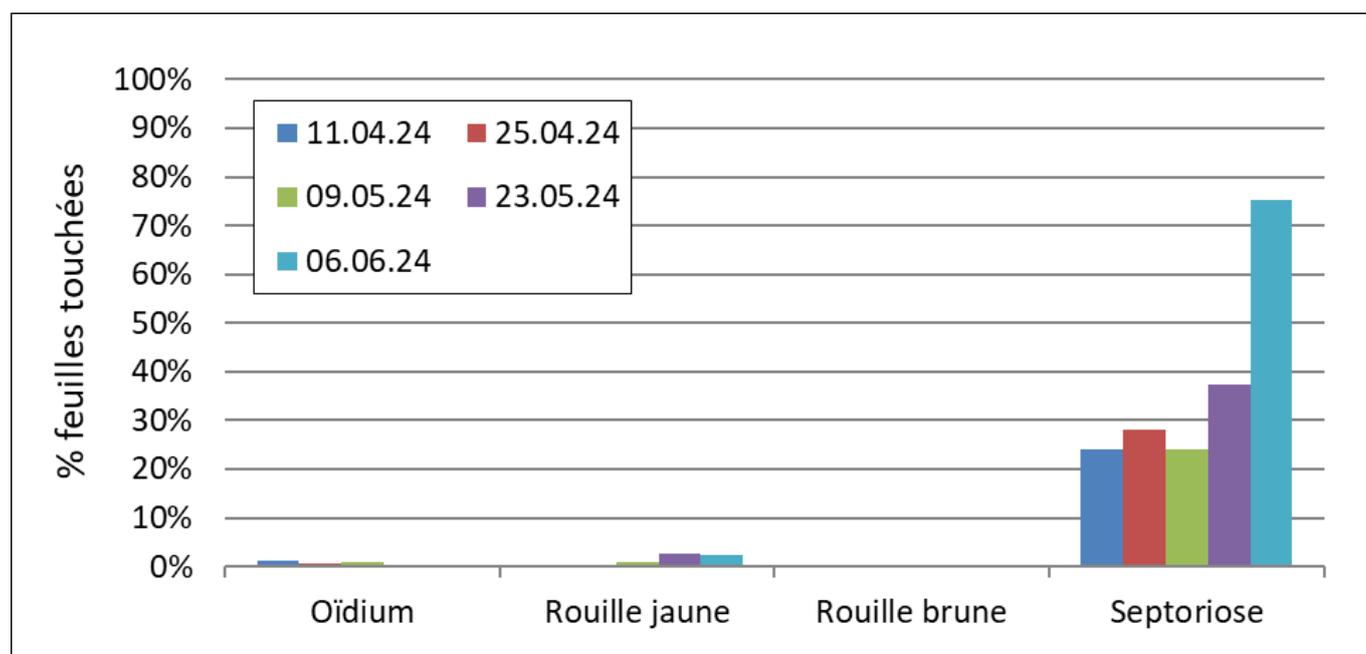


Figure 1 : Evolution des maladies foliaires du blé en 2024 [F1 à F3 du moment]

Une pression septoriose extrême

En comparaison pluriannuelle, la pression exercée par la septoriose est nettement supérieure aux années précédentes. Début juin, 80% des F2 et 50% des F1 étaient touchées par cette maladie qui a réduit sensiblement le potentiel photosynthétique des derniers étages foliaires et ceci malgré une bonne résistance variétale.

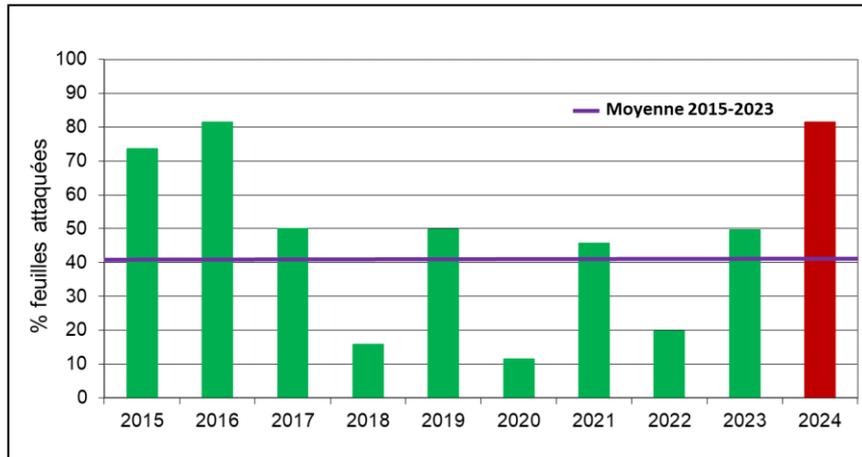


Figure 2 : Evolution de la septoriose sur F2 [stades 60-70]

Fusariose et mycotoxines : un risque moyen à élevé en 2024

Les pluies autour de la floraison ont favorisé le développement des fusarioses de l'épi. Les températures relativement fraîches ont potentiellement davantage favorisé *Microdochium nivale* que *Fusarium graminearum*, et ainsi limité la production de mycotoxines dues à cette dernière.

Les observations réalisées en fin de cycle ont confirmé une présence plus importante d'épillets fusariés par rapport aux campagnes précédentes.

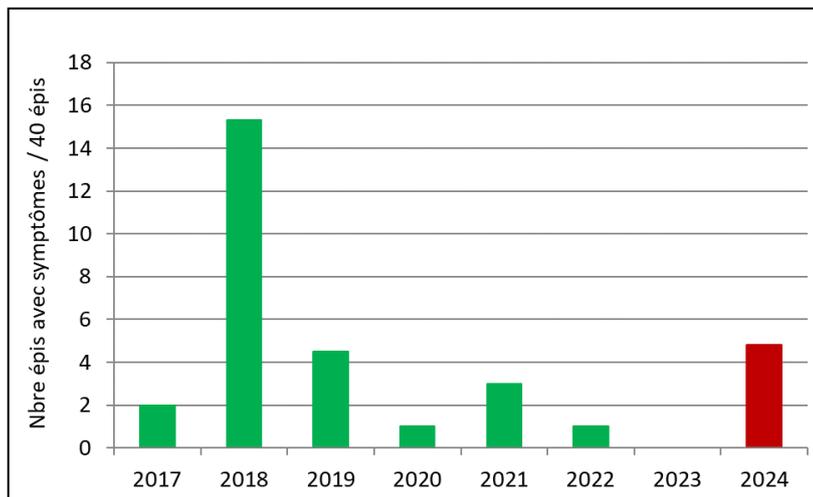


Figure 3 : Evolution moyenne de la fusariose sur un échantillon de 40 épis / parcelle

Des rendements très décevants

En fin de cycle, le temps maussade et une faible luminosité après la floraison ont limité le remplissage du grain et réduit les poids de mille grains.

Finalement, les excès de pluies sur 10 mois, de faibles rayonnements et une pression maladies importante ont fortement impacté les rendements des blés avec des volumes inférieurs de 20 à 30% selon les situations.